

L'Observatoire du Nucléaire

Stéphane Lhomme

- **Pour commencer, pourriez-vous vous présenter ?**

J'ai été pendant 8 ans porte-parole du Réseau « Sortir du Nucléaire » et il y a eu des problèmes internes donc j'en suis parti, et là, j'anime l'Observatoire du Nucléaire qui consiste à surveiller principalement l'actualité du nucléaire en France et à commenter, décrypter et un peu contrecarrer la propagande officielle d'EDF, AREVA et de l'Etat Français pro-nucléaire, malheureusement.

- **Pour vous, il y a une propagande de l'Etat français et d'AREVA ?**

Oui, cela fait 45 ans en France qu'EDF ou AREVA et les prédécesseurs d'AREVA font une véritable propagande pour imposer l'idée dans l'opinion publique que l'industrie nucléaire est une chance pour la France.

- **Oui, mais depuis quelques temps, ils font quand même quelques efforts pour la transparence. Il y a un besoin et une demande de la part du public. Est-ce que vous pensez qu'il s'agit d'une réelle et juste information ou est-ce que c'est seulement de la communication ?**

C'est 100% de la communication. C'est clair qu'ils ont bien compris qu'ils ne pouvaient plus faire comme il y a 30 ans où ils décidaient de construire une centrale nucléaire et où l'Etat envoyait des gendarmes et ses policiers pour taper sur la tête des gens en leur disant : « Dégagez, c'est comme ça et taisez-vous ». C'est clair que ce n'est plus possible de nos jours et il y a une véritable demande de respect de l'environnement dans l'opinion publique. Donc on se retrouve avec beaucoup de communication « verte » pour faire passer pour écologiques des activités qui sont polluantes en réalité. Donc, c'est vraiment de la communication. Il n'y a évidemment pas que l'industrie nucléaire qui fait ça : les pétroliers, les constructeurs, tous ceux qui ont des activités polluantes font des publicités pour faire croire qu'ils respectent l'environnement. Et il y a aussi des pseudos concertations, il y a la Commission Nationale du Débat Public, pour quand il y a un projet de centrale nucléaire (mais c'est pareil pour les autoroutes et les choses comme ça) pour faire un grand débat en faisant mine d'écouter la population sachant que l'objectif n'est vraiment pas de décider ou pas si l'on prend la décision de concertation. Donc, c'est vraiment pour dire : « Vous voyez il y a concertation, donc on peut faire cette installation puisque il y a eu des débats ». Donc, c'est juste un biais pour mieux faire accepter la construction qui a lieu de toute façon.

- **Qu'est-ce que vous pensez des Observatoires de la santé mis en place par Areva surtout pour les mines d'uranium basées surtout au Niger ? Est-ce que pour vous, c'est juste encore une façade de communication ou il y a réel enjeu derrière cela ?**

Le protocole mis au point par AREVA en partenariat avec certaines associations comme Sherpa a été étudié par un laboratoire indépendant, la CRIIRAD qui étudie les questions de radioactivité et qui a beaucoup travaillé sur les mines d'uranium en particulier. La CRIIRAD a démontré que le protocole était parfaitement trompeur et n'assurait aucunement le respect de l'environnement ni celui des populations. Donc, c'est une véritable tromperie. Et d'ailleurs, il a été démontré par un article toujours en ligne sur le site de l'**Expansion** que l'association Sherpa avait reçu 80 000€ de la part d'AREVA. Article « Quand AREVA finance ses juges » puisque Sherpa est censé juger de la qualité et de l'éthique des multinationales. Et finalement AREVA leur donne 80 000€ donc on comprend bien que toute la démarche est truquée puisque finalement c'est une sombre affaire financière.

- **Est-ce que vous trouvez que le lien entre l'extraction d'uranium et les problèmes de santé sont suffisamment avérés ou est-ce que ce n'est qu'une décision judiciaire ?**

Le problème est toujours le même avec la radioactivité et l'industrie nucléaire : c'est que c'est très très difficile de prouver devant les tribunaux qu'un cancer ou qu'une tumeur cancéreuse est dû au nucléaire, même si on en a la quasi certitude pour des personnes qui habitent à côté des mines ou

qui ont travaillé au sein des centrales nucléaires. Mais bien sûr, il n'y a jamais le tampon d'EDF ou d'AREVA sur la tumeur cancéreuse ! Donc, la démonstration incontestable de la cause est quasiment impossible à faire et c'est de cette façon que l'industrie nucléaire s'en sort en disant : « Bah, vous avez des cancers, vous dites que c'est à cause de nous, prouvez-le ». Et c'est quasiment impossible à prouver...

Mais il y a quand même eu par exemple une très grande étude de l'université de Mayence en Allemagne qui a montré un excès de cancer autour des installations nucléaires très clairement détectable jusqu'à 5km autour des centrales nucléaires mais détectables jusqu'à 50km. Il y a eu beaucoup d'articles dans les journaux en Suisse, en Allemagne. C'est vraiment une étude édifiante. Evidemment, il n'y a toujours pas de certitude absolue, mais il y a une très très forte présomption puisque ces cancers se trouvaient autour des centrales nucléaires.

- **Pour vous, est-ce que les recherches scientifiques sont bloquées aujourd'hui ?**

Le problème c'est que les gens qui ont les moyens de décider de ces recherches et qui ont l'argent, parce que cela coûte très cher, ce sont les industriels, donc évidemment ce n'est pas eux qui vont les faire, ou l'Etat, mais le problème en France, c'est que l'Etat est pour le nucléaire, donc il n'y a jamais eu d'études épidémiologiques de très grande ampleur qui viendrait mettre en cause le dogme selon lequel le nucléaire est bon pour la France et les Français.

- **Pour vous, cela serait plus intéressant pour les personnes d'être reconnu comme des victimes et de rester dans une controverse isolée ou d'élargir la controverse à l'ensemble de l'industrie nucléaire ?**

Effectivement, c'est intéressant de faire le lien, comme je vous disais, il y a tous les problèmes autour des mines d'uranium et ce que prouve l'étude de Mayence dont je viens de parler ou encore tous les problèmes des zones contaminées près de Tchernobyl : même 25ans après, il y a des gens qui vivent dans les zones contaminées, qui mangent tous les jours des produits contaminés. Et il y a des gens qui se battent pour essayer de démontrer quelles sont les conséquences réelles sur la santé et d'ailleurs l'industrie nucléaire aussi a lancé des programmes pseudo-scientifiques dans ces zones là pour faire leurs propres études et trouver leurs propres résultats, c'est-à-dire dire que bon effectivement bien sûr que c'était dommage qu'il y ait eu la catastrophe de Tchernobyl mais que bon finalement ce n'est pas si grave. Donc effectivement il y a beaucoup d'enjeux sur ça et c'est important effectivement de croiser les questions c'est-à-dire le risque de radioactivité autour des mines d'uranium mais aussi autour des installations nucléaires ou des zones qui ont été contaminées par Tchernobyl ou Hiroshima ou autres pour pouvoir avoir un faisceau d'informations.

- **Comme vous l'avez dit, l'Etat est pour le nucléaire donc c'est très difficile d'avoir une reconnaissance publique. Est-ce que pour les associations, cela ne serait pas plus simple d'obtenir un compromis, comme cela a été le cas avec les Observatoires où ils n'avouent pas vraiment le fait d'être en tort ? Est-ce que c'est plus intéressant pour les ONG de lutter pour ce type de compromis que pour une dénonciation publique ?**

Pour les ONG environnementales, c'est quand même très difficile de faire des compromis publiquement sur le nucléaire. Le nucléaire, il n'y a pas de demi-mesure : soit on considère qu'il n'y a pas de problème et dans ce cas, il n'y a pas de raison de ne pas faire de nucléaire ; soit on considère qu'effectivement la radioactivité, les déchets radioactifs, les risques d'accident, c'est vraiment insupportable et à ce moment là on ne peut pas dire : « il n'y a qu'à diminuer la place du nucléaire par deux ». Si on a vraiment cette position là, le seul objectif qu'on peut avoir, c'est d'enlever totalement le nucléaire. On ne peut pas rester à moitié. Donc, les ONG ne peuvent pas se permettre de dire cela, car la plupart des gens qui ont une sensibilité écologiste sont bien conscients du fait que le nucléaire est inacceptable mais le problème c'est que finalement beaucoup de grosses associations environnementales, les gros « machins » on va dire, comme France Nature Environnement ou WWF, la Fondation Nicolas Hulot, des choses comme ça, quand on leur pose vraiment la question, ils disent que le nucléaire ce n'est pas très bien effectivement, mais ils font très peu voire quasiment aucun effort contre le nucléaire. Ils ne vont pas jusqu'à faire des compromis avec EDF ou Areva, mais ils se désintéressent du nucléaire. Ils préfèrent sauver des baleines ou les arbres, ce qui est très bien par ailleurs, et ne pas s'occuper du nucléaire parce que... d'abord, il y a

des organisations financées par l'Etat comme France Nature Environnement, des organisations financées par les multinationales comme WWF, ces gens-là ont peur de perdre leurs subventions et leur financement et donc ils font profil bas sur le nucléaire. Même M. Hulot, on sait que sa fédération est sponsorisée par EDF, donc vous ne le verrez jamais aller manifester devant une centrale nucléaire. Alors, quand vraiment un journaliste lui pose vraiment la question : « alors, le nucléaire, est-ce que c'est bien ? » Il finit par dire, « non, le nucléaire ce n'est pas bien, mais il y a des priorités : le réchauffement climatique, tout ça... » Et il passe vite à autre chose et autant il va faire des actions contre pour sauver des poissons ou n'importe quoi mais jamais vous ne le verrez aller manifester devant une centrale nucléaire.

- **Donc, il y a de nombreux groupes de pression sur les ONG et toutes les associations anti-nucléaires ?**

Oui, il y a des pressions financières et on sait que certaines associations qui ont cautionné le Grenelle de l'Environnement, qui était une vraie tromperie ont été notamment récompensées en entrant au Conseil Economique et Social qui est le conseil économique, social et environnemental. Et il y a des dirigeants de France Nature Environnement en particulier qui ont bien rendu service au pouvoir en place et qui sont récompensés en entrant au Conseil Economique et Social. C'est des gens que vous ne trouverez jamais ou pratiquement jamais en train de parler du nucléaire.

- **Qu'est-ce que vous pensez du potentiel manque d'uranium (fin de l'uranium) ?**

C'est clair qu'il va y avoir assez rapidement (alors rapidement dans l'énergie, ce n'est pas une affaire de quelques semaines, ça se compte en années), il va y avoir très probablement des problèmes d'approvisionnement assez importants, parce que les réserves d'uranium ne sont pas illimitées et comme pour toute exploitation on a d'abord exploité les gisements les plus faciles à exploiter et les plus riches et donc maintenant, plus ça va et plus c'est difficile et plus il faut d'efforts pour sortir de l'uranium. Qui plus est, il y a la demande chinoise comme pour beaucoup d'autres matières premières. Et les Chinois, du fait qu'ils sont 1,5 milliard évidemment, sont très à l'affût de toutes les réserves et en particulier en l'occurrence, en ce qui concerne le nucléaire, des réserves d'uranium, donc on va se retrouver très rapidement dans une situation identique à celle du pétrole donc déjà des manœuvres qui ont commencé dans les zones où il y a de l'uranium et d'ailleurs, actuellement, il y a quatre salariés d'AREVA et d'une société sous-traitante qui ont été kidnappés au Niger. Ce sont des gens qui travaillent sur les mines d'uranium donc on voit qu'on en est pas encore aux guerres, comme il y a eu les guerres du pétrole, mais on s'en approche et on va aller inévitablement sur ces domaines parce que cela illustre aussi le fait que, contrairement à ce qu'on nous raconte, le nucléaire n'apporte pas plus d'indépendance énergétique que le pétrole ou le gaz : on achète le pétrole ou le gaz à l'étranger et de la même manière on achète le combustible des réacteurs nucléaires, c'est-à-dire l'uranium, on va le chercher à l'étranger. Alors, pendant très longtemps, il n'y a pas eu de problème parce que le Niger était, en particulier le Niger, était presque resté presque une colonie française, même s'il était indépendant, et il n'y avait pas trop de concurrence. Mais maintenant, il y a des bouleversements géopolitiques, il y a les Chinois qui font concurrence pour s'accaparer les réserves et donc on va s'apercevoir que l'on va avoir des problèmes très certainement très graves d'approvisionnement en uranium. La France récemment, M. Sarkozy, est allé au Kazakhstan pour faire ami-ami avec le dictateur Nazarbayev qui est à l'uranium ce que M. Kadhafi est au pétrole. Donc on voit que le parallèle avec le pétrole est en train de se faire et on se retrouve à tractier avec des dictateurs pour essayer d'avoir de l'uranium pour alimenter NOS réacteurs nucléaires, qui sont à nous, mais l'uranium, il n'est pas à nous donc effectivement on va vers de très gros problèmes, parce que avant la pénurie, il y a toujours évidemment la concurrence pour les dernières réserves disponibles, donc les réacteurs ne vont pas forcément s'arrêter tout de suite, mais pour avoir de l'uranium, ça va devenir maintenant terrible, il faut être ami avec des dictateurs ou faire des guerres ou avoir des gens qui sont pris en otage, donc c'est effectivement ça qui est à l'ordre du jour.

- **Peut-être, on aurait peut-être du commencer par là, mais sur vous un peu plus précisément : on sait que vous êtes un Observatoire, on voit que sur votre site vous publiez des articles pour décrypter un peu toute la communication autour du nucléaire, et faire**

entendre une voix un petit peu différente. Mais est-ce que vous arrivez à vous faire entendre déjà auprès d'institutions qu'elles soient politiques, industrielles, des ONG, ou... autres ?

Je crois quand même que les termes du débat si l'on peut dire, sont connus, il n'y a pas de scoop. Les structures de l'Etat, les entreprises savent très bien de quoi il retourne, ils savent très bien tout ce que l'on dit. Si vous voulez, le choix du nucléaire, c'est une option politique et même idéologique avant d'être une option industrielle. L'Etat français, ça fait 50 ans qu'il fait du nucléaire et il est hors de question pour lui de dire : « oh, bah, en fait, on se trompe depuis 50 ans ». Donc, c'est la fuite en avant. On a beau dire tout ce qu'on veut, ce n'est pas ça qui va influencer sur le cours des choses, je ne dis pas qu'il ne faut pas manifester contre le nucléaire, c'est parfaitement justifié, contre les risques nucléaires, contre les déchets nucléaires, mais cela fait 50 ans qu'il y a de manif ce n'est pas ça qui a empêché le développement de l'énergie nucléaire dans les années 70-80 principalement. Ce qui menace l'industrie nucléaire, ce n'est malheureusement pas les manifestants, à part dans certains pays comme l'Allemagne, où là vraiment l'opinion publique est tellement contre le nucléaire que cela pose problème aux industriels. Et autrement, le vrai problème de l'industrie nucléaire, c'est que le coût réel de l'industrie nucléaire apparaît et parce que pendant très longtemps ce sont les Etats qui ont mis énormément d'argent public dans le nucléaire de manière à le faire fonctionner. Et de nos jours, surtout avec les crises financières, ce n'est plus possible et donc on s'aperçoit que la plupart des projets de nouveaux réacteurs nucléaires sur la planète sont annulés, gelés ou annulés, et donc il n'y a que la Chine qui a énormément d'argent frais, de cash, qui a un réel programme nucléaire. Et encore, pour nous, c'est énorme, puisqu'ils parlent de peut-être quarante, peut-être cinquante nouveaux réacteurs nucléaires sauf que pour eux, pour la Chine, c'est infime, puisque cela ne couvrira même pas 1% de l'énergie consommée en Chine. Donc la Chine, c'est vraiment un cas à part, mais si vous enlevez ça le nucléaire est en très grosse difficulté et là, il n'y a pas de sentiments, donc les très grosses entreprises en particulier aux Etats-Unis, ils décident de ne pas faire les réacteurs qu'ils avaient prévu à un moment donné. Ce n'est pas à cause des déchets nucléaires ou à cause des risques d'accident, c'est seulement parce que cela coûte beaucoup trop cher et puis qu'il y a effectivement des perspectives de pénuries d'uranium, d'alimentation des réacteurs nucléaires. Donc ce qu'il se passe actuellement, c'est que partout où il y a des réacteurs nucléaires, la stratégie c'est de les faire durer le plus longtemps possible, d'augmenter la durée de vie, de dire, comme en France actuellement : « bah, voilà, les réacteurs ils étaient prévus pour 30 ans, mais ils vont faire 40 ans, peut-être 50 ans, peut-être 60 » jusqu'à ce qu'il y en ait un qui explose évidemment. Donc comme c'est beaucoup trop cher de construire de nouveaux réacteurs, la tactique c'est de faire durer les réacteurs qui existent actuellement. Evidemment, cela ne peut pas durer tout le temps, et même s'il n'y a pas de catastrophes, il y a des réacteurs qui doivent être arrêtés à un moment donné. Même les Autorités de Sûreté qui sont pourtant très complices avec l'industrie nucléaire, il y a un moment donné où ils sont obligés de dire « bon, bah, là vous arrêtez, parce que cela va mal finir » et donc petit à petit, sur 440 réacteurs dans le monde, il y en a 300 ou 350 qui sont déjà très vieux et donc si la durée de vie est prolongée, cela ne va pas durer indéfiniment quand même. Et d'ailleurs, la part du nucléaire dans l'électricité mondiale est passée de 17 ou 18% à 13% en quelques années donc le nucléaire est en véritable déclin et cela est l'inverse de tout ce qui nous est raconté on nous dit partout : « voyez le pétrole, les problèmes de prix du pétrole avec ce qui se passe actuellement, mais heureusement, le nucléaire est là, le nucléaire est triomphant, le nucléaire, il va y en avoir partout ». Et lorsqu'on regarde les chiffres réels, on s'aperçoit que la courbe du nucléaire est complètement vers le bas non pas vers le haut.

- **Est-ce que dans le cadre de votre Observatoire vs essayer de promouvoir d'autres formes d'énergie ? En dehors de faire entendre une autre voix sur le nucléaire, est-ce que vous essayez de proposer des solutions, d'autres formes d'énergie (énergies renouvelables...)**

Oui, parce qu'effectivement, il ne s'agit pas de dire que le nucléaire est une très mauvaise idée et c'est important de faire connaître les résultats très très importants qui peuvent exister dans certains pays sur les énergies renouvelables pour montrer que c'est possible puisque ça se fait. Il y a des

investissements gigantesques dans les énergies renouvelables dans les grands pays qui ont besoin d'énergie tels que la Chine, mais aussi les Etats-Unis donc, voilà, c'est important de mettre ça en valeur, pour montrer que, contrairement à ce que nous dit, on peut faire sans le nucléaire. Et d'ailleurs, ça fait très très longtemps que sur la planète les énergies renouvelables produisent beaucoup plus que le nucléaire.

- **Des choses à rajouter ?**

Oui, le problème en France, c'est que l'opinion publique reste marquée par des idées qui ont été imposées dans l'opinion, comme le fait que le nucléaire fait l'indépendance énergétique alors que comme j'ai essayé de vous l'expliquer, il suffit de savoir que l'uran... le combustible, lui, bah, on l'a pas, il vient de l'étranger, qu'on l'importe et qu'on va avoir des problèmes pour montrer que ce n'est pas vrai, mais beaucoup de gens ne savent pas tout ça, on leur a juste dit : « grâce au nucléaire, on est indépendant ». Et alors, les gens le croient et donc il faut lutter contre ça. Pareil, on leur a dit que c'était pas cher. Alors, c'est vrai que l'électricité pendant longtemps en France avait été vendue à bas prix mais parce que les factures en France à payer se sont accumulées, c'est-à-dire en particulier le démantèlement des réacteurs nucléaires quand on finira bien par les arrêter, et le traitement des déchets nucléaires et plein de choses comme ça. Et d'ailleurs, actuellement, il y a des augmentations très violentes du prix de l'électricité en France, qui ont commencé depuis plusieurs années : un coup 20%, un coup 5%, un coup 6% et ça va continuer. Il est prévu de mettre 35 milliard d'euros dans les réacteurs nucléaires français pour qu'ils puissent continuer et en général quand on nous donne des chiffres comme ça, ça termine en général beaucoup plus cher, donc ça sera sûrement 40 ou 45 ou 50 milliards et tout ça c'est pour rénover les réacteur nucléaires et donc le prix de l'électricité a commencé à monter en flèche et il va monter très très très haut, ce qui veut dire que en France, c'est le moment de vérité sur le prix du nucléaire. Et on va avoir le nucléaire et les factures très chères [rire]. Donc vous voyez, il y a l'indépendance énergétique, il y a le prix et l'emploi aussi : on fait croire aux gens que le nucléaire c'est beaucoup d'emploi alors que pour le même investissement, il y a 15 fois plus d'emplois dans les énergies renouvelables que dans le nucléaire, pour le même argent et quand même on arrive à faire croire aux gens que le nucléaire, c'est beaucoup d'emplois, c'est quand même incroyable ! Alors que le nucléaire, c'est une énergie très centralisée donc effectivement, il y a pas mal de monde dans une centrale nucléaire, mais il n'y a rien autour, donc il faut finalement très peu d'emplois dans le nucléaire donc ce qu'il faut faire en France, c'est lutter contre ces idées reçues qui sont complètement fausses et qui font que les gens même s'ils n'aiment pas le nucléaire, ils disent : « c'est vrai, vous avez raison, c'est dangereux, c'est vrai qu'il y a des déchets, mais qu'est-ce que vous voulez, on ne peut pas faire autrement, et puis, ce n'est pas cher, et puis c'est l'indépendance énergétique et puis c'est l'emploi, alors que ce n'est pas vrai tout ça. Donc si ils avaient les vraies informations sur tout ça, peut-être que les gens diraient « c'est vrai, c'est cher, il n'y a pas l'indépendance énergétique, il n'y a pas d'emplois et en plus c'est dangereux, il y a des déchets radioactifs, comment cela se fait qu'on continue là-dedans ? ». donc voilà, il faut faire connaître la vérité, mais évidemment on n'a pas les moyens d'EDF ou d'Areva, vous avez vu qu'Areva passe des spots télévisés très longs à la télévision, voilà leur manière d'imposer leurs idées dans l'opinion.